

LA PATRIE

MONTREAL, 27 MAI 1896

BULLETIN POLITIQUE

Qu'a fait le gouvernement pour améliorer le sort des classes agricoles ? Rien.

Sir Charles Tupper est-il assez riche ou bien faut-il l'enrichir encore ?

Le maire Wilson Smith est-il prêt de nous donner des nouvelles — pas en français — de l'exposition de 1897.

Le *Herald* dit que l'hon. M. Angers se présentera à Québec, mais nous savons que le prudent sénateur n'a encore rien décidé à ce sujet.

Depuis 1878, la population a augmenté de 12000 et les dépenses de 7000 au Canada.

C'est à la Protection que nous devons cette disproportion alarmante.

Sir Donald a commencé hier à occuper son poste de haut commissaire canadien à Londres.

Sir Donald, sir M. Bowell et M. Sanford Fleming ont eu une conférence au "Colonial Office", hier après-midi, au sujet du câble transpacifique. On attend le retour, pour l'ouverture de la conférence, de M. Chamberlain, actuellement à Birmingham.

M. McLean, député de York-Est, Ont., a déclaré un jour en parlement, qu'en 1891 il obtint la candidature de la convention conservatrice de cette division en s'engageant à ne pas porter atteinte aux lois scolaires de la Manitoba.

Avant de prendre cet engagement, il consulta sir John A. Macdonald, qui l'autorisa à donner sa parole dans ce sens.

La cour suprême des Etats-Unis vient de déclarer valides les crédits votés par le congrès en vue d'appuyer les clauses des tarifs McKinley et Wilson relatives à la prime sur les sucres récoltés aux Etats-Unis. Cet arrêt confirme une décision de la cour de circuit de la Louisiane et annule par conséquent l'arrêt du contrôleur du trésor, qui avait refusé de faire usage des crédits votés par le congrès, sous prétexte que la loi était inconstitutionnelle. La cour suprême décide que le congrès n'a pas excédé ses pouvoirs en accordant des primes à l'industrie sucrière.

Les Etats-Unis vont user de représailles à l'endroit du Cuba.

Si Weyler empêche l'exportation aux Etats-Unis du tabac en feuilles, le gouvernement américain va imposer une taxe douanière de \$10, et peut-être plus, sur les cigares de la Havane, et une autre taxe proportionnelle sur le tabac manufacturé.

Le congrès américain a présenté un bill à cet effet au commencement de la semaine dernière.

On espère le faire signer par le président Cleveland avant la prorogation des chambres.

Nous ne croyons pas qu'après avoir consenti à laisser soumettre au parlement le bill Dickey, à une époque de la session où il ne restait pas assez de temps pour le discuter, que ces messieurs, maintenus au pouvoir pour cinq ans, débarrassés des engagements de sir McKenzie-Bowell, se laisseront aller à des déclarations vagues ou équivoques de sir Charles Tupper et de l'hon. Hugh Macdonald, nous ne croyons pas que ces farceurs là s'occuperont plus des griefs de la minorité, que du point de Québec.

Les chefs conservateurs continuent à susciter l'opposition qu'ils savent parfaitement inutile dans divers comités du district de Québec.

Tout le monde sait bien, en effet, que les candidats ministériels choisis à Drummond et Arthabaska, à Lotbinière, à Lévis, à Beauce, à Bonaventure, à Montmagny et à Gaspé ne sont pas des candidats sérieux.

Les majorités libérales dans ces comités devaient varier de 500 à 1000 voix.

Il est évident que l'on a résolu d'empêcher des élections par acclamation, afin de causer à l'électorat des autres provinces la véritable fureur de notre parti dans le district de Québec.

Dans le district de Montréal, on ne trouvera probablement pas de candidats pour faire la lutte à St Jean et Héville, à St Hyacinthe, à Rouville et ailleurs.

COURRIER

DE

FRANCE

Mort pendant la traversée

Paris, 27. — M. Bertin, gouverneur de la Côte d'Ivoire, qui avait été autorisé par le ministre des colonies à rentrer d'urgence en France, est décédé à bord du paquebot rendant la traversée du Grand Bassin à Marseille.

La bicyclette

Paris, 27. — Les juges de la course de bicyclette de Bordeaux à Paris ont décidé que l'inton et Rivière avaient fait *dead heat*. Rivière était arrivé à minute et deux secondes après l'autre, mais il avait protesté en disant que celui-ci n'avait pas suivi la route indiquée.

Le bicycliste américain Johnson a été battu hier de plusieurs longueurs par Jacquelin dans les deux reprises de la course de deux kilomètres. Johnson est arrivé troisième dans la course de 2,000 mètres, les deux premières places étant prises par Reboué et Durand.

L'Hémicycle à Paris

De l'Éclair : Les parlementaires, journalistes et députés qui font de la bicyclette ont créé une société qui porte ce titre heureux : l'Hémicycle.

L'Hémicycle a fait hier sa première sortie officielle sous la direction de M. de Rouvry, secrétaire-adjoint au Sénat.

Les rendez-vous étaient aux piques fleuries. Peu de députés, ils étaient retenus dans

UN IMPOT TROP LOURD

Les taxes sur le pétrole

Il n'y a pas une taxe plus injuste et plus vexatoire que le droit protecteur imposé sur le pétrole.

En 1868, les droits imposés sur cet article étaient de 15 cts par gallon. Il y avait en outre de cela un droit d'accise.

En 1877, sous l'administration McKenzie, le droit d'accise fut retranché et le droit de douane réduit à 6 cts par gallon. Ce droit fut porté à 7 1/2 quand le gallon impérial fut adopté et demeura à ce chiffre jusqu'en 1894. Alors, à la suite d'une forte opposition de la part du parti libéral, il fut réduit de nouveau à 6 cts par gallon impérial.

Mais on ne peut apprécier avec justice cette taxe qu'en tenant compte du fait important que, en 1877, le prix de l'huile américaine de même qualité que celle qu'on importe aujourd'hui se vendait à 20 cts le gallon, au lieu de production, et que par conséquent le droit n'était que de 5 cts pour cent. Dans ces dernières années le prix n'était que de 35 cts au lieu de production par gallon (mesure de vin). Par conséquent le droit équivalait à pas moins de 150 pour cent.

Plusieurs factures lues par des députés aux Communes établissent que ce droit, dans certains cas, est plus près de 200 que 150 pour cent.

Les tableaux du commerce et de la navigation, pour 1894, démontrent que 5,958,365 gallons ont été importés au Canada, d'une valeur de \$436,476, sur lesquels un montant de droits de \$436,564.77 ont été payés, ou près de 100 pour cent.

Ce droit injuste n'est maintenu que pour protéger une industrie de la province d'Ontario, qui donne de l'emploi, d'après le vol. 3, page 231 du recensement, à 276 personnes.

D'après le dernier annuaire statistique de 1894, on voit qu'en 1893 on a dépensé 16,683,866 gallons d'huile canadienne contre 6,249,916 gallons d'huile américaine.

Sur l'huile américaine les droits de douane ont rapporté \$430,000. Il va sans dire qu'un droit proportionnel a été payé sur l'huile manufacturée au pays.

Il est évident que les consommateurs ont payé \$430,000 de taxes au trésor public sur l'huile américaine et \$700,000 sur l'huile canadienne. Pour chaque \$3 de taxes payées par les consommateurs, \$2 sont allées au gousset des monopoles pendant qu'une seule piastre a été payée au trésor public.

La Protection fait-elle l'affaire des consommateurs ?

Des taxes, toujours des taxes

Voici un petit tableau que les cultivateurs pourront consulter avec profit et qui les renseignera sur certaines taxes qu'on leur fait payer :

Machine à battre, 30 pour cent.
Huile à graisser, 6 cts par gallon.
Tuyaux de drainage, 20 cts.
Harnais, 30 cts.
Clois coupés, 75 cts par baril ou 70 cts.
Fauils, 35 cts.
Pelles et bèches, 35 cts.
Pompes et moulins à vent, 50 cts.
Fil de fer pour clôtures, 30 cts.
Engrais artificiels, 10 cts.
Fer, 15 cts.
Outils de toutes sortes, 30 à 35 cts.
Vitres, verrières, 20 cts.
Farines, 75 cts par baril.
Machine à coudre, 30 cts.
Cotonnades, 32 1/2 cts.
Lainages, 32 cts.
Huile de pétrole, 100 cts.
Cordages, 30 cts.
Riz, 90 cts, etc., etc., etc.

???

Le pays a-t-il été assez volé depuis 1878 ?

La Protection a-t-elle assez appauvri les classes agricoles ?

Contribuables, payez vous assez de taxes ?

Croyez-vous que ce ne serait pas une bonne chose d'essayer un changement de gouvernement ?

LES FUSILS

Les députés qui ont approuvé le gaspillage de 3 millions

Contribuables, qui êtes écrasés d'impôts, rappelez vous bien les noms des députés de la province de Québec qui ont approuvé le gaspillage de 3 millions pour les fusils, les harnais et les fortifications :

MM. BELLEY, BERGERON, CARON, DUGAS, DYER, FRÉCHETTE, GILLES, GIRAUD, LACHAPPELLE, LANGEVIN, LEPIRE, ROBILARD, LIPPE, QUINET, TURCOTTE et autres.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le tableau suivant indique le mouvement de la population au Nouveau-Brunswick de 1824 à 1891 :

Année.	Population.	Augmentation.
1824.....	74,176	
1834.....	119,451	45,275
1841.....	154,000	34,549
1851.....	193,800	39,800
1861.....	252,047	58,247
1871.....	325,594	73,547
1881.....	321,232	35,639
1891.....	321,263	31

De 1881 à 1891, la population du Nouveau-Brunswick n'a donc augmenté que de 31 âmes.

Trente et un en dix ans ! Et la Protection qui devait tout régénérer, tout enrichir, qu'elle-même donc fait pour cette province ? Elle l'a presque ruinée et elle a interrompu sa course dans la voie du progrès et du développement.

Tout comme la province de Québec, le Nouveau-Brunswick demande un changement.

L'augmentation des impôts

Les impôts levés sur le peuple canadien pendant les cinq dernières années se sont élevés à \$147,247,423.

Pendant les cinq années du régime libéral — de 1874 à 1879 — le montant des impôts prélevés s'éleva à \$94,199,093.

Augmentation sous le régime conservateur : \$53,048,340.

En 1879, les impôts étaient \$12,939,000 et en 1893 ils étaient de \$21,161,000.

Ceux qui sont heureux de voir grossir le fardeau qu'ils sont obligés de porter n'auront qu'à voter pour la clique Tupper.

Ceux qui veulent une administration honnête et une diminution dans les impôts devront voter pour M. Laurier et ses candidats.

LES DEFICITS A OTTAWA

Les conservateurs disent que les affaires ont bien marché depuis 1878 et que la Protection a ramené la prospérité dans notre pays. Mais que veut donc dire le tableau suivant qui donne un état des plus gros déficits que nous ayons eus depuis près de vingt ans :

1879.....	\$1,037,999
1880.....	1,543,217
1885.....	2,240,058
1886.....	5,334,571
1888.....	810,631
1891.....	1,219,332
1893.....	4,000,000

Total.....\$17,756,218

Si les affaires publiques avaient été administrées honnêtement et économiquement, nous n'aurions certainement pas eu autant de déficits.

L'Hémicycle, désormais, peut dire qu'il est dans le train et le même.

Le port de Bizerte

De l'Éclair : Une dépêche a annoncé l'ouverture du port de Bizerte (Tunisie) à la marine militaire française. Le fait a été très commenté parce que le port intérieur de Bizerte, auquel on accède par un canal, constitue le meilleur mouillage de toute la Méditerranée, en même temps qu'une position stratégique de la plus grande valeur.

Voici ce qu'en écrit de Tunis :

"L'esclandre de la Méditerranée a mouillé devant Bizerte. Sont-entrés successivement dans le canal menant à la baie de Sbeïra les torpilleurs de haute mer *Éclair*, *Sarrasin*, *Kabyle*, *Éclair*, *Argonaute*, le croiseur torpilleur *Wattignies*, le croiseur *Troville*, l'avisoir torpilleur *Léger*, le contre-torpilleur *D'Alberville* et le cuirassé *Chamery*."

"Le lendemain matin, le cuirassé *Redoutable* est passé dans le canal à six heures et a franchi le barrage qui sépare la baie de Sbeïra du grand lac, où il a mouillé."

"À six heures vingt, le grand cuirassé *Bretonne*, de 12,000 tonnes, sur lequel flotte le pavillon de l'amiral Gervais, a franchi le canal et est allé mouiller en face des carrières, dans la baie de Sbeïra."

"L'amiral Gervais a remis de la part du ministre de la marine, la croix de chevalier de la Légion d'honneur de M. Couvreur, un des entrepreneurs concessionnaires du port de Bizerte."

Le port de Bizerte est donc accessible aux plus grands navires de la marine militaire, mais ce n'est pas un port de guerre. La première idée qu'on se fait de Bizerte à l'étranger, c'est que la France va le transformer en grand arsenal maritime, un Toulon africain faisant pendant de celui de France. Elle en aurait, certes, le droit. Mais on ne trouve à Bizerte aucune trace d'armement ou de fortifications. On cherchait vainement des terrassements sus-

DEFLECTIONS CONSERVATRICES

LA LISTE GROSSIT TOUJOURS

Les journaux anglais disent que c'est comme une avalanche, et il est vrai que la liste des déflections conservatrices grossit d'une façon alarmante pour nos adversaires.

Tous les jours, ils perdent de leurs meilleurs hommes et croient que des citoyens aussi importants que ceux que nous avons signalés depuis deux ou trois semaines auraient abandonné leur parti s'ils eussent eu confiance en Tupper, s'ils eussent été satisfaits des glorieuses entreprises du pont Curran, du canal Tay, des bassins de Lévis et d'Esquimaux et si la Protection eût fait la prospérité du pays ?

L'ex-échevin Conrod et M. Hubley, épiciers en gros, de Halifax, déclarent par la voix du *Chronicle* qu'ils s'enrôlent sous les drapeaux de M. Laurier et qu'ils ont rompu toutes leurs attaches avec le parti des McGreevy et des Langevin.

Le Dr Cunningham, un des médecins les plus en vue de Dartmouth, et un homme extrêmement populaire, a déclaré publiquement qu'il ne marcherait jamais à la suite de sir Charles Tupper et, depuis une semaine, il s'est jeté dans la lutte en faveur des libéraux.

Le Professeur McMechan, du collège Dalhousie, a abandonné, lui aussi, le parti conservateur pour aider les honnêtes gens à porter Laurier au pouvoir.

Ces nouvelles recues sont tous des hommes qui n'ont jamais donné un vote en faveur du parti libéral.

La *Minerva* a l'intelligence d'appeler "restants du parti conservateur" les hommes qui se rallient au programme de M. Laurier, mais de pareilles injures démontrent l'état d'âme des journalistes salariés.

Si ceux qui s'en vont sont des "restants", que penser de ceux qui restent ?

LE MONOPOLE DU RIZ

Par l'établissement de ce monopole, le peuple paye environ \$300,000 de taxes dont \$50,000 seulement, c'est-à-dire 1/6, vont au trésor public.

Voici de quelle manière notre tarif favorise cette opération :

Les taxes imposées sur le riz nettoyé sont de 1/2 cent par livre. Sur le riz nettoyé, le droit n'est que de 1/2 de cent, laissant aux manufacturiers 1 cent de protection par livre. En 1893-94, nous avons importé 31 millions de livres de riz nettoyé qui n'ont donné que \$44,000 au trésor public. On a importé 23 millions de livres de riz non nettoyé qui a été fabriqué au pays. Le peuple a payé pour ce riz une taxe de \$230,000 qui n'a pas été au trésor public, mais au gousset des manufacturiers.

De cette façon, sur chaque \$3 de taxes payées sur le riz, le trésor public n'a retiré que \$1 et les monopoles \$2.

Ceux qui sont satisfaits de ce système n'auront qu'à voter pour la clique Tupper, le 23 juin.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Waterbury, N. Y., 27. — Un incendie désastreux s'est déclaré à Malone hier matin, et a détruit le magasin de M. Thompson, marchand de fer, celui de M. Murphy, marchand, et autres places d'affaires. Les dommages s'élèvent à \$10,000.

Deseronto, Ont., 27. — Les deux tiers du quartier Est de la ville ont été consumés par l'incendie qui s'est déclaré hier, pendant un terrible orage accompagné d'éclairs et de tonnerre. Une centaine de familles ont été délogées et plusieurs édifices de la compagnie Rathburn ont été consumés. Les dommages s'élèvent à \$25,000.

LES MATABLES

Bulawayo, 27. — Les troupes du capitaine Munro ont rencontré l'ennemi lundi. Les Matables ont été repoussés. Deux troupes ont été blessées.

Rien qui ressemble à un fort, à une batterie. La plupart de hauteurs voisines du port futur et du lac immense appartenant à un Anglais qui les a acquises au lendemain de la prise de possessions de la Tunisie. Il paraît s'être imaginé alors que l'on construirait là, sans tarder, un arsenal, comme ses compatriotes n'auraient pas manqué de le faire, n'avaient-ils acquis avec empressement tous les terrains bien situés. On ne l'a pas troublé dans sa jouissance, et aujourd'hui, les d'attendre, il serait disposé, assure-t-on, à aliéner avec un gain modique tous les emplacements qu'il avait acquis, comptant sur de grands projets de la part de la France.

En réalité, Bizerte n'est qu'un port de commerce, mais il pourrait devenir un port d'escalpe pour le nombre infini de navires qui se rendent de l'Atlantique en Orient et dans l'Extrême-Orient. Beaucoup d'esprits imaginatifs vont jusqu'à supposer que Bizerte pourrait, à ce point de vue, détrôner Malte ; c'est peut-être pousser l'espérance bien loin. Les Anglais tiennent à s'arrêter chez eux ; ils s'y sentent toujours plus commodément. D'autre part, ce rocher de Malte a bien peu de ressources ; Bizerte, avec toute la Tunisie derrière elle, offrira infiniment davantage. Sans avoir de rendre le port de Malte désert, on peut espérer que, avec le canon, et si l'on s'en s'y prendre, Bizerte pourra partager avec lui.

Chez Mlle Emma Calvé

Avenue Montaigne, 45, à l'entresol, chez Mlle Emma Calvé, à qui je viens demander ses impressions sur sa triomphale tournée aux Etats-Unis.

— Si je suis contente de mon voyage ? s'exclame-t-elle à ma première question ; dites que je suis étonnée, ravie. J'ai toujours été très goûtée par le public, mais cette fois très goûtée à tous égard, considérable, sans précédent, je crois. Les Américains sont vraiment des gens charmants ; plus on les connaît, plus on les aime. Vous ne pouvez pas vous figurer

Le pendu marseillais

Durand, le Marseillais qui avait parié de rester treize jours pendu, vient de gagner son pari. Il a été pendu dans la soirée, à minuit le 13 mai devant un nombreux public. Le pendu est très faible, mais il ne souffre pas beaucoup de la pénible position qu'il vient de quitter.

LA CAMPAGNE ELECTORALE

Sir Charles Tupper mal reçu à Port Hastings

La lutte à Portneuf

Une belle assemblée libérale, hier, à Lachine

Ouverture de la campagne à Sherbrooke

A ST AIMÉ

Lundi a eu lieu à St Aimé, comté de Richelieu, une magnifique assemblée contradictoire et M. Bruneau, le candidat libéral, a eu toutes les honneurs de la journée. Plus de 1,500 électeurs étaient présents.

Les orateurs libéraux ont été MM. Bruneau, M. G. Larochelle, O. Desmarais et V. Plamondon et tous ont été élogieusement parlés.

Ceux qui ont défendu les scandales du gouvernement sont : MM. Desjardins, Larouchette, Royal et V. Allard.

Les braves échevins de Richelieu sont à demander pourquoi ils obéissent leur député qui est un fils d'ouvrier devant un ministre et surtout un ministre genre Desjardins.

YAMASKA

Assemblée importante lundi à la Baie du Felyre. Les orateurs ont été MM. Mignault, Tailleur et Proulx, du côté libéral et MM. Vanasse, Mondou et C. Beaudin du côté conservateur.

Les trois conservateurs ont fait les serments et M. Mondou a même tenté de foudroyer la Patrie. Mais M. Tailleur lui a rappelé que M. Vanasse, le candidat conservateur, avait été un jour un collaborateur de la Patrie et qu'il avait écrit dans notre journal pour dénoncer les ministres d'Ottawa.

M. Mondou et M. Vanasse ont été éloges sur place par M. Mignault et M. Tailleur. M. C. Beaudin a montré aux gens d'Yamaska qu'il n'était pas très fort en politique, car il n'aurait pas fait voter M. Montague sur la question des écoles.

M. Vanasse sera bel et bien battu.

L'ISLET

M. Arthur M. Deschênes, frère de M. G. Deschênes, député à la législature de Québec, a été unanimement choisi comme candidat par les libéraux de l'Islet.

M. Deschênes a accepté. Immédiatement après, il y a eu grande assemblée à la porte de l'Islet de St-Amand. Au moins mille personnes de toutes les parties du comté y étaient présentes.

M. Deschênes a posé sa candidature en termes heureux. Il est un cultivateur qui connaît les besoins de ce comté essentiellement agricole.

Il a été accueilli avec enthousiasme. Après lui, M. Bernatchez, député de Montmagny, a pris la parole. Tous ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre, connaissent la puissance de logique et la facilité d'élocution de M. Bernatchez.

Il a remporté un beau succès. M. G. M. Deschênes, député, a clos l'assemblée par un discours éloquent, plein de chaleur et d'entrain.

A sept heures, le même soir, autre grande assemblée à St-Eugène, à l'issue du mois de Marie. Succès complet.

La lutte s'ouvre dans le comté de l'Islet sous les plus brillantes auspices.

M. Dionne n'a pas encore osé montrer dans le comté, où l'attend un écrasement en règle.

QUEBEC-EST

A la demande de dix électeurs de cette division, M. Cléophas Leclerc, manufacturier de chaussures, a accepté la candidature conservatrice à Québec-Est.

M. Leclerc recueillera au moins une cinquantaine de votes.

L'ASSEMBLEE LIBERALE A LACHINE

Une réunion très enthousiaste des libéraux de Lachine a eu lieu, hier soir, à la belle Harvey, sous la présidence de M. Bickelrieder.

M. A. G. Cross fut le premier orateur entendu. Il parla de l'organisation en général. Il fit voir comment nombre de politiciens et de manufacturiers influents se rangent sous le drapeau de M. Laurier.

M. Cross se mit ensuite à parler de la

(Suite à la deuxième page)

Ca fait mal

à rien de ce qui peut être lavé ou nettoyé — la Pearline. Le savon le plus pur n'est pas plus sûr — le savon le plus commun n'est pas meilleur marché. Elle est plus efficace que le plus fort et elle convient mieux que le meilleur. La Pearline épargne du travail et de l'usure en lavant le linge ou nettoyant la maison, Quelques cents suffisent pour en faire l'essai ; le sens commun vous forcera de l'utiliser.



Des colporteurs et des commerçants sans scrupules vous diront "c'est aussi bon" ou "la même chose que la Pearline". C'est faux. La Pearline n'est jamais colportée, ni votre épicerie vous envoie une imitation. James Pyle, New York.

Gare

Au LOUVRE

...CETTE SEMAINE...

Nous offrirons la balance de nos Chemisettes de Dames, couleur et blanc, valeur de 75c pour 25c.

Aussi la balance de notre Grand Job de Chemises pour hommes, Repassées de couleur et blanches.

De très jolies bretelles, 10c et 15c, valant le double.

A CES PRIX... PAS DE COMPETITION POSSIBLE.

Jolies Soies de fantaisie, pour blouses 29c, 35c et 65c valant beaucoup plus.

Venez voir nos portières à \$2.49 la paire.

N. TOUSIGNANT

295 RUE ST-LAURENT.

Coin DeMontigny.

MEUBLES...

MEUBLES DE COTTAGES, MEUBLES DE PLACES D'UN ET LITERIE, CHAISES, SOFAS, CANAPES.

Et tout ce qu'il faut pour donner une belle apparence au foyer et le rendre confortable.

THOMAS LIGGET 183

